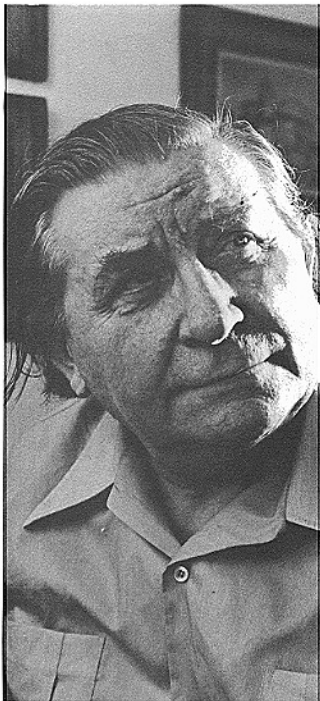


JEAN ARCHIMBAUD



JEAN ARCHIMBAUD

Aujourd'hui maître incontesté de la gravure et du pastel, Jean Archimbaud aura mis près de trois quarts de siècle avant d'acquérir une réputation internationale.

Toute une leçon de patience et d'humilité pour les jeunes artistes d'aujourd'hui qui, à peine ont-ils assimilé le maniement des pinceaux, recherchent avidement la gloire et les honneurs.

Il faut avouer que les événements ont marqué d'une façon plutôt troublante toute l'existence du maître graveur et que les années n'ont pas toujours été propices à l'éclosion de sa carrière artistique.

Né en 1901, à Epernay, dans la Marne, Jean Archimbaud ne parviendra à la gravure proprement dite qu'à l'âge de 18 ans, après avoir étudié et pratiqué à fond le dessin au crayon, d'abord sous les instances de son maître d'école M. Viard, ensuite sous l'influence bénéfique d'une vieille tante où il s'était réfugié à Chaumont dans la Haute Marne durant la première guerre mondiale. Il aura la chance d'y apprendre la peinture à l'huile, mais c'est le crayon qu'il préfère, le crayon dont "il est tombé amoureux".

Fin 1919, Archimbaud est introduit auprès du maître graveur Léon Salle à Paris par Emile Himblot, lui-même graveur de talent et maire de Joinville. Léon Salle apostrophe le jeune protégé de Himblot: "Avec ce que vous savez faire, vous n'avez pas le droit de lâcher, mais ne vous confinez pas à ça!"



Tout en poursuivant ses études de la gravure, Archimbaud effectue son service militaire à Bordeaux, revient au Nord, où il épouse une jeune fille de Messincourt dans les Ardennes (elle lui donnera 3 enfants en 4 ans) et déniche un emploi aux usines Wendell comme dessinateur industriel, emploi qu'il conservera jusqu'en 1938.

Il est en correspondance assidue avec le maître Henry Gazan de Paris au contact duquel il parfait ses connaissances en gravure et expose à Arpajon, Versailles, Paris et Metz. Il réalise et illustre pour les établissements Wendell une plaquette en bois gravé sur le cérémonial de la bénédiction des Hauts-Fourneaux.

1939. La seconde guerre mondiale s'inscrit comme une terrible épreuve dans la vie d'Archimbaud. Les Allemands, qui viennent de franchir les lignes franco-belges, s'emparent de tous ses travaux artistiques.

Celui-ci a dû s'enfuir. Convoqué à Vichy, il se voit confier la responsabilité de l'édition, de la conception et de l'illustration de livres sur les méthodes d'apprentissage pour le compte de l'Ecole Nationale de Pédagogie technique de Bell-Ombre, à Clermont-Ferrand. Pour mener à bon terme ce projet, il devra lui-même apprendre 14 métiers en plus de la lithographie et de la zincographie. Il lui faudra six longues années au cours desquelles il réalisera aussi, à temps perdu, quelques unes de ses plus belles oeuvres d'art.

En effet, avec la collaboration amicale de Jean de Bussac, imprimeur de la région, il réalisera un livre magnifique sur Brioude et sa région", illustré de 120 lithographies; un livre d'art sur "Royat, ville d'eau, notes d'art et d'histoires", illustré de 52 lithographies; un album de 36 gravures à la pointe sèche sur l'Auvergne, présenté par André Chaumeix de l'Académie française, pour le compte de la société des Bibliophiles d'Auvergne; une maquette illustrée de 15 lithographies sur les châteaux de la Loire en Haute-Loire... Hors ces livres, Archimbaud exécute plus de 200 dessins sur l'Auvergne, imprimés en taille douce.



Ces oeuvres se trouvent aujourd'hui entre les mains de collectionneurs de France, de Belgique, d'Allemagne, d'Espagne et... du Québec.

En effet, après avoir vivoté ("Après la guerre, j'étais fauché comme les blés!"), tenté sans succès sa chance dans plusieurs commerces, Archimbaud a choisi de s'installer définitivement au Québec en 1964 et d'y finir paisiblement ses jours.

Non pas qu'il soit inactif, au contraire, puisqu'il a parcouru notre province dans tous les sens, fixant croquis après croquis, ses impressions sur le papier. Aujourd'hui, les collectionneurs du Canada, de France, d'Allemagne et d'ailleurs dans le monde peuvent être fiers d'avoir en leur possession des gravures d'une rare qualité et des pastels aux coloris subtils, tels "Le coin d'une femme pieuse", "La liseuse", "La cabane à sucre", "Le coin du solitaire"...

A NOTER:

Les oeuvres de J. Archimbaud sont présentées en exclusivité dans les galeries suivantes:

Galerie d'Art Centre Laval, Laval

Galerie d'Art Carrefour Laval, Laval

Galerie d'Art Langelier, St-Léonard

Galerie d'Art Longueuil,
Place Désormeaux, Longueuil

Galerie d'Art Muriel Milard, Longueuil

Galerie d'Art de l'Estrie, Sherbrooke

Galerie d'Art Place Desjardins,
Montréal